

# Sir Galahad et la recherche du Saint Graal

(Légende de la Table Ronde.)

Adapté par Élisée Escande

Au temps où le bon roi Arthur régnait en Bretagne, il avait auprès de lui un grand nombre de chevaliers, et comme il les aimait tous, et ne pouvait s'en séparer, il avait fait faire de grandes tables rondes en pierre, autour desquelles ils s'asseyaient pour manger. De cette façon, aucun n'occupait une place supérieure à l'autre, et la paix régnait entre eux.

Un jour, après un tournoi très fatigant, le roi Arthur venait de se mettre à table, quand une jeune dame, toute vêtue de blanc, se présenta dans la grande salle et demanda sir Lancelot.

— Le voici, dit le roi Arthur, en désignant un brillant chevalier assis entre lui et la reine Ginèvre.

La jeune dame mit un genou en terre devant lui.

— Sire chevalier, dit-elle, je vous supplie de m'accompagner jusqu'à l'Abbaye Blanche, où une grande faveur est requise de vous.

Sir Lancelot n'avait point encore mangé de la journée, et les écuyers venaient justement d'apporter un beau pâté de venaison ; mais, dans ce temps-là, la courtoisie voulait qu'à l'appel d'une dame, tout chevalier se levât immédiatement pour la suivre. Sir Lancelot se leva donc, sella son cheval, prit la dame en croupe, et elle le conduisit, à travers monts et vallées, jusqu'à l'Abbaye Blanche. Les nonnes le reçurent avec grande joie, et lui présentèrent un tout jeune homme, en lui demandant de le faire chevalier. Il était grand et beau de figure, et se nommait Galahad.

Après l'avoir interrogé, sir Lancelot lui donna l'accolade et le fit chevalier ; les bonnes religieuses firent amener un cheval, et sir Galahad chevaucha avec sir Lancelot jusqu'au palais du roi Arthur. Peu avant d'arriver, ils durent traverser une rivière et sir Lancelot fut bien étonné de voir sur le rivage une grosse pierre dans laquelle était fichée une épée. Sur l'épée était gravée cette inscription : « Je n'appartiens qu'à celui qui a le cœur pur. »

Quand sir Galahad arriva chez le roi, tout le monde fut frappé de sa beauté, mais il était si jeune que bien des chevaliers le méprisaient et on le fit asseoir, un peu à l'écart, à la table que l'on nommait Péril.

Sir Lancelot raconta à ses amis l'histoire de l'épée près de la rivière. Ils s'écrièrent tous qu'ils voulaient aller la chercher, et se rendirent près de la pierre, mais aucun d'eux ne put retirer l'épée, pas plus sir Lancelot que sir Brain, pas même le bon roi Arthur, qui en fut tout marri. Sir Galahad était resté modestement à l'écart. Les autres chevaliers, un peu pour le railler, l'engagèrent à essayer à son tour. Il s'avança, et tira l'épée aussi facilement que s'il l'eût sortie du fourreau.

Quelques jours après, c'était la Pentecôte ; après le service, pendant que le roi et ses chevaliers étaient réunis dans la grande salle des banquets, il se fit un grand bruit de tonnerre, avec une grande lumière, et chaque chevalier vit devant lui, sur la table, les mets qu'il préférerait.

Pendant qu'ils mangeaient, une musique céleste se fit entendre, et l'on vit dans l'air apparaître une coupe de cristal couverte d'un voile en or. C'était le Saint Graal, la coupe pleine du sang du Christ, mais personne ne pouvait la voir découverte que ceux qui avaient le cœur tout à fait pur. La coupe disparut, et tous les chevaliers tirèrent leurs épées en s'écriant qu'ils voulaient aller à la recherche du Saint Graal. Et le cœur du bon roi Arthur fut rempli de tristesse, car il savait que jamais plus il ne rassemblerait tous ses chevaliers autour de lui.

Les chevaliers partirent de divers côtés, les uns pour revenir bientôt, les autres pour errer durant de longues années, mais aucun d'eux ne devait rapporter le Saint Graal.

Le dernier de tous, sir Galahad partit aussi. Il se dirigea d'abord vers l'Abbaye Blanche, où les nonnes lui donnèrent une armure brillante et un beau bouclier blanc avec une croix rouge au milieu, puis il commença ses voyages.

Il rencontra quantité d'aventures, entre autres celle du Château des Dames, où vivaient sept chevaliers qui passaient leur temps à faire le mal. Galahad combattit les chevaliers et les vainquit, et délivra leurs prisonniers ; puis il continua à parcourir le monde, secourant les faibles et punissant les méchants. Il eut beaucoup de peines et de fatigues, et conserva son cœur pur et sans tache, mais il n'avait pas revu le Saint Graal.

À la fin, sir Galahad lutta contre un roi qui avait commis beaucoup de crimes ; mais il fut vaincu, et le roi le jeta en prison. Le pauvre chevalier languit dans le donjon pendant plusieurs années, mais sans s'irriter et sans désespérer. Quelquefois, dans une vision, il revoyait la coupe de cristal, toujours couverte d'un voile.

Cela dura longtemps ainsi, puis, vers la fin de sa vie, le méchant roi se repentit et fit sortir de prison sir Galahad, qui lui pardonna. Lorsque le roi fut mort, le peuple choisit Galahad pour roi à sa place.

Il gouverna le peuple avec sagesse, pendant quelques années, désirant toujours ardemment revoir la vision céleste et obtenir enfin le Saint Graal. Un soir, il vit une brillante lumière et entendit une voix qui lui disait :

— Galahad, tu as été pauvre et malheureux, et tu as été riche et puissant ; mais ton cœur est resté pur ; maintenant, ton vœu est exaucé !

Sir Galahad leva la tête, et voici : devant lui était le Saint Graal, non plus recouvert d'un voile, mais plein d'un sang vermeil.

Galahad étendit la main et saisit la coupe ; puis, inclinant la tête, il mourut.

Et jamais plus, depuis, personne n'a revu le Saint Graal.

*D'après La Morte d'Arthur.*